

# Liberté - Partie 1



Pour la plupart d'entre nous, le mot liberté a pris une connotation – faire ce que je veux, comme je le veux, quand je le veux, où je le veux – qui pourrait bien être le contraire de ce qu'est la véritable liberté. En effet, si notre liberté est conditionnée par nos désirs, nous tombons vite sous l'emprise de ces désirs et devenons ainsi dépendants des divers objets de ces désirs – passions des sens, dépendances à des substances (alcool, drogues, boulimie, etc.) ou conduites compulsives (jeu, travail, etc.), besoins de domination ou pouvoir de l'argent. Nos besoins et nos sentiments nous guident alors, et nous en devenons vite les sujets. Pire, nous finirons à la longue par faire précisément ce que nous ne voulons pas, parce que le pouvoir de notre volonté aura perdu sa préséance sur celui de nos envies.

## **LES DEUX ARBRES DU JARDIN D'ÉDEN**

La Bible, dans le récit de la chute d'Adam et Eve, dramatise admirablement cette erreur du genre humain au sujet de la liberté. Avant la chute, Tous deux étaient nus, l'homme et sa femme, sans se faire mutuellement honte. (Genèse 2, 25.)

Dans le jardin se trouvaient deux arbres particuliers parmi tous ceux qui les entouraient. L'un de ces deux arbres, nous indique le récit, « était bon à manger, séduisant à regarder, précieux pour agir avec clairvoyance », selon le tentateur s'adressant à Eve. (Genèse 3, 5b). Bien que Dieu l'ait interdit sous peine de mourir – tout en donnant libre accès à tous les autres arbres du jardin d'Eden – Eve en prit un fruit et en mangea, puis en donna aussi à Adam, qui en mangea à son tour. Alors :

Leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils surent qu'ils étaient nus. Ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des pagnes. (Genèse 3, 7.)

Puis ils allèrent se cacher devant le SEIGNEUR Dieu au milieu des arbres du jardin. Kierkegaard s'est beaucoup étendu sur ce «< saut qualitatif >> dont l'homme-humanité ne se relevé pas innocent dans son Traité du désespoir. Bonhoeffer, dans son Éthique (Amour de Dieu et déchirement du monde), reprenant ce récit de la chute, nous montre comment l'homme, en connaissant le bien et le mal, est sorti de sa vocation originelle et ne se comprend plus que dans sa propre possibilité d'être lui-même bon ou mauvais.

L'homme est maintenant en dehors de Dieu et ne connaît plus que lui-même. La connaissance du bien et du mal est un divorce d'avec Dieu, « l'homme ne peut connaître le bien et le mal que contre Dieu » (Le monde des conflits). **La liberté de l'homme était celle de connaître Dieu, de vivre en lui, par lui et ainsi de réaliser sa spécificité de créature de Dieu, vouée à la félicité.**

L'usurpation de la prérogative divine par la connaissance du bien et du mal représente le choix de l'homme contre l'élection éternelle de Dieu : « c'est comme Dieu que l'homme est devenu semblable à Dieu ». L'humanité d'avant la chute vit entièrement par son origine en Dieu. La seconde, après la chute, ayant oublié son origine, se fait sa propre créatrice et son propre juge. Voilà bien l'origine de l'angoisse.

Alors, poursuit Bonhoeffer :

« Au lieu de Dieu, l'homme se découvre lui-même (...) Il se reconnaît séparé de Dieu et de son semblable. Il voit qu'il est nu. Sans la protection, sans le voile que Dieu et son semblable signifient pour lui, il se découvre mis à nu. La honte apparaît. (...) L'homme a honte parce qu'il a perdu quelque chose qui fait partie de son être originel, de son intégrité ; il a honte de sa nudité (La Honte). »

**Le récit biblique nous rappelle ainsi le sens premier du mot liberté, celui de se réaliser pleinement, sans autre contrainte que celle de sa nature, de sa destinée.** Et c'est le désir de dépasser ce cadre, d'usurper celui d'un autre (celui de Dieu, du Créateur dans le récit du jardin) qui vient briser la liberté de l'homme et livrer ce dernier à son propre arbitre tributaire de ses désirs et de ses contradictions.

Extrait de l'ouvrage « LIBRES », du même auteur (avec autorisation)

A suivre...

Daniel Racine [S'ABONNER](#)

**Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !**



75 PARTAGES